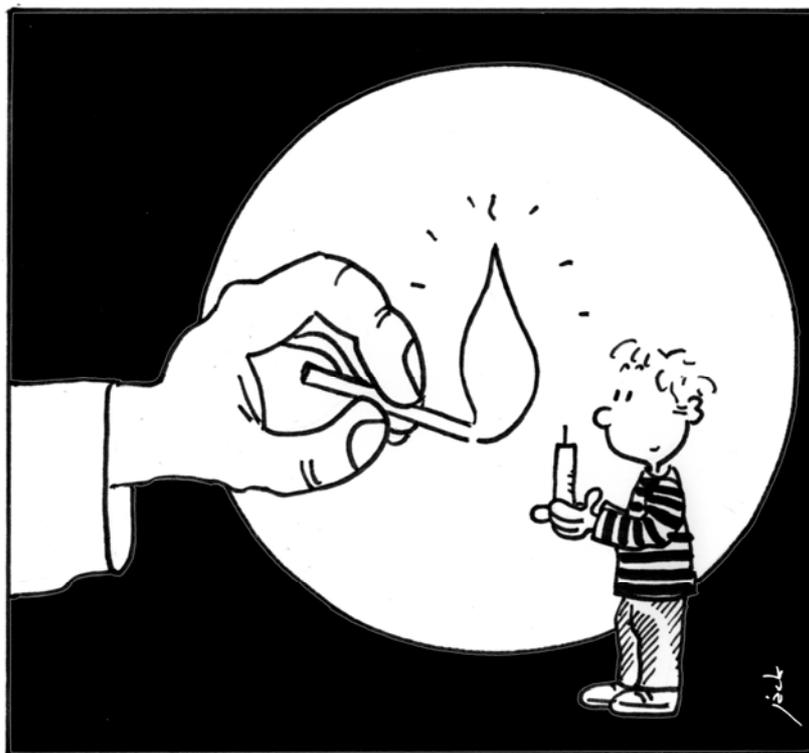


La mort de Jésus, une mort qui donne la vie !
Jésus est-il

« mort ou vif ? »

Jésus, comme beaucoup d'hommes et de femmes, a tout donné pour que l'humanité aille mieux.

Avec les enfants, cherchons ce que chacun peut donner pour favoriser la vie.



TRACES D'ÉVANGILE

Une histoire tient lieu de parole d'Évangile : la fable du bambou.

ACTIVITÉ D'EXPRESSION

Bricolage recup'art : transformer un rouleau de papier toilette vide, prêt à être jeté, en un objet utile et beau, un maracas.

PLAN DE LA CELEBRATION

Être invité

Reconstituer un vitrail (Voir fiche invitation)

Être accueilli

Mettre les badges en forme de vitrail et apprendre le chant

Dire sa joie

Chanter « Pourquoi pleurez-vous ? » (Voir partition)

Louer Dieu avec le psaume 100

Entrer dans le thème

Récolter et afficher les dessins du vitrail

Parler de la mort de Jésus

Rencontrer l'Évangile

Entendre la fable du bambou

Parler avec son corps

Dire ce que chacun peut donner pour aider à mieux vivre. Découvrir des personnes qui ont tout donné

Décorer un rouleau de papier toilette vide qui se transforme en maracas

Les parents parlent du même thème

Prier et se quitter

Chanter avec les maracas

Prier : « Psaume 97 »

Être invité

Sur l'invitation les enfants trouvent un vitrail en six parties à reconstituer. Ils découpent puis collent dans l'ordre les différentes pièces sur une feuille cartonnée. Ils colorient à volonté.
Le vitrail représente la crucifixion de Jésus.

Être accueilli

Les enfants reçoivent des badges, de couleurs différentes selon leur âge. Ils vont s'asseoir avec leur dessin/vitrail et apprennent le chant.

Dire sa joie

CHANT « POURQUOI PLEUREZ-VOUS ? » Paroles et musique : Daniel Priss

1. Pourquoi pleurez-vous ?
Pourquoi pleurez-vous ?
Notr'ami, notre frère,
N'est plus parmi nous.

2. Pourquoi tremblez-vous ?
Pourquoi tremblez-vous ?
Seule la nuit, seules les ombres,
Sont autour de nous.

3. Pourquoi criez-vous ?
Pourquoi criez-vous ?
Nos appels se confondent
Aux bruits des verrous.

4. Pourquoi souffrez-vous ?
Pourquoi souffrez-vous ?
Notr'ami, notre frère,
Est roué de coups.

5. Pourquoi priez-vous ?
Pourquoi priez-vous ?
Sur la croix,
Notre frère,
Est percé de clous.

6. Pourquoi riez-vous?
Pourquoi riez-vous ?
Au tombeau,
La lourde pierre
Ne tient plus debout.

7. Pourquoi fêtez-vous ?
Pourquoi fêtez-vous ?
Notr'a mi, notre frère,
Est là parmi nous.

8. Pourquoi mangez-vous ?
Pourquoi mangez-vous ?
Car sa vie
Toute entière
Fut donnée pour nous.

9. Pourquoi chantez-vous ?
Pourquoi chantez-vous ?
Car un jour,
La terre entière
Aura rendez-vous.

LOUER DIEU, avec le psaume 100

De tous les coins de la terre, venez !
Venez tous ! Venez vers le Seigneur !
Chantez ! Frappez dans vos mains !
Réjouissez-vous !
Soyez heureux et ravis de le servir !
Seigneur, je sais que tu es Dieu.
Mon Dieu, notre Dieu à tous !
C'est toi qui nous as faits.
Nous sommes à toi.
Nous sommes tes enfants, tes agneaux.
Tu es notre berger !
Oui Seigneur, tu es bon !
Tu es sûr. Tu es fidèle.
Nous pouvons te suivre avec confiance.
Tu nous aimes vraiment.
Ton amour pour nous durera. Il durera toujours.
Toujours !

Marie-Odile Betz, *Psaumes pour nos enfants*, collection "Foi Vivante", Cerf, Paris, 1992, page 87. Dans cet ouvrage, se basant sur la numérotation catholique, le psaume porte le numéro 99.

Entrer dans le thème

Récolter les dessins du vitrail et échanger connaissances et remarques sur la mort de Jésus : « Comment Jésus est-il mort ? Pourquoi ? Fallait-il que ça se passe ainsi ? Est-ce que ça a changé quelque chose ? Pour lui, pour les autres ? » Afficher les dessins sur un panneau

Rencontrer l'Évangile

LA FABLE DU BAMBOU

Tout en haut d'une colline, loin du village, se dressait un magnifique bambou. D'où venait-il ? Qui l'avait planté ? Nul ne le savait. Il était là depuis toujours. La plante tirait sa nourriture de la terre fertile où elle plongeait ses racines et de l'eau d'une source qui jaillissait juste à ses pieds, fraîche et abondante. Chaque année, de nouvelles pousses venaient s'ajouter à celles des années précédentes, pressées de devenir aussi hautes que leurs sœurs aînées. Souvent, les villageois montaient pour admirer les petites feuilles d'un vert tendre qui dansaient au vent.

Cette année-là, l'hiver avait apporté peu de neige. Un printemps précoce et ensoleillé lui succéda, puis un été torride et sec. Toute la journée, le soleil chauffait les pentes de la colline, brûlant l'herbe des pâturages. Les habitants de la plaine scrutaient le ciel, guettant le moindre nuage. Peine perdue ! Pendant des semaines, pas une goutte d'eau ne vint arroser le sol. Inquiets, les villageois montèrent sur la colline pour examiner la source. Un maigre filet d'eau se faufilait entre les cailloux. « Encore deux ou trois semaines, et elle sera tarie, murmuraient-ils en redescendant, soucieux. L'eau qui reste va s'infiltrer dans le sol aride. »

Le lendemain matin, de très bonne heure, le bambou vit arriver un groupe d'hommes armés de pioches et de pelles : ils poussèrent de côté les plus grosses pierres et creusèrent un sillon, depuis la source jusqu'à la vallée. Un peu plus tard, d'autres les rejoignirent, qui sortirent de leurs sacs des scies, des sécateurs, des couteaux. « Que veulent-ils faire ? » s'inquiétèrent les tiges de bambou, en s'inclinant les unes vers les autres. « Regardez celle-ci, s'écria l'un des hommes, en entourant une tige de sa main rugueuse, elle fera bien l'affaire. Celle-ci aussi, et l'autre à côté », répondirent les autres.

Et ils se mirent à tirer, à scier, à couper : l'une après l'autre, les tiges furent séparées du pied et débarrassées de leurs petites branches et de leurs jolies feuilles qui tombèrent dans l'herbe jaunie par la sécheresse ; puis les hommes vidèrent l'intérieur des tiges avec des vrilles pour les transformer en tuyaux. Bientôt le sol fut jonché de petits copeaux.

« Aïe ! Ouille ! Qu'est-ce que vous faites ? Arrêtez ! Ça fait mal, vous ne vous rendez pas compte ! »

Ce n'étaient que cris, plaintes et gémissements. Mais les hommes, qui ne comprenaient pas le langage du bambou, continuaient leur travail. Une à une ils déposèrent les tiges dans le sillon, depuis le sommet de la colline jusqu'à la vallée. D'abord hésitante, comme si elle se demandait ce qu'elle devait faire, l'eau finit par pénétrer dans la première tige, puis se laissa glisser de plus en plus loin, de plus en plus bas, faisant confiance à ces tuyaux qui la menaient vers le village.

Là-bas, les habitants se rassemblèrent autour de la citerne, émerveillés de la voir se remplir peu à peu. « Vous avez fait un miracle », dirent-ils aux hommes qui redescendaient de la colline. « Il faut remercier le bambou, répondirent ces derniers, il a accepté de donner ses tiges. » À tour de rôle, les villageois se désaltérèrent de cette eau fraîche qu'ils avaient failli perdre.

Plus tard, alors que le sommeil régnait sur le village, un chuchotement se leva près de la citerne : la première tige le souffla à l'oreille de la deuxième qui le répéta à la troisième. Le message monta le long du sillon jusqu'à la source où le pied du bambou finissait de sécher les larmes qui pointaient aux extrémités de ses tiges coupées : « La douleur n'a pas été inutile. Nous avons sauvé la vie des hommes. »

Marguerite ROSENTHIEL, *La vie en fêtes*, Livre du catéchète, tome 2, Éditions SED, Paris, page 46.

Parler avec son corps

Matériel

un rouleau vide de papier toilettes, une bande de carton ondulé de couleur, papier de couleurs ou raphia, colle, ciseaux, sable ou riz (graines de haricots, pois, trombones, boutons ...), gommettes, perles, plumes...

Les enfants se retrouvent en groupes, en fonction de leur âge. Avec l'animateur ils partagent leurs idées et réactions au sujet de la fable du bambou et de l'histoire de la mort de Jésus. L'animateur aide à réfléchir en posant des questions :

Qui serait Jésus dans la fable du bambou ? Et l'herbe, l'eau, les branches, les hommes qui creusent, qui pourraient-ils représenter ?

Et eux, ils seraient où ? Connaissent-ils des personnes qui se sont pleinement engagées dans des combats pour améliorer la vie ou sauver l'humanité ? Qu'est-ce que chacun d'entre eux peut donner pour aider à mieux vivre, pour améliorer la vie de tous les jours ?

Puis ils décorent de multiples manières un rouleau de papier WC vide qui devient un joli maracas. Ainsi quelque chose qui « est mort » (symboliquement), prêt à être jeté, revit en devenant quelque chose de beau et qui sert à égayer la vie. De plus ils découvrent qu'il est possible de récupérer certaines choses de manière surprenante.

Les adultes, après un temps d'échange, peuvent rejoindre les ateliers des enfants.

FABRICATION

Découper une bande de carton ondulé pour couvrir le rouleau de papier toilette. Coller.

Découper deux ronds en carton légèrement plus grand que le diamètre du rouleau.

Encoller pour fermer le tuyau.

Mettre les graines ou l'équivalent dans le rouleau.

Coller l'autre rond pour fermer le tuyau.

Décorer les maracas avec les bandes de papier couleur ou du raphia (ou autre).



Prier et se quitter

DIALOGUER AVEC LES ENFANTS

Beaucoup de témoins ont raconté la mort de Jésus et souligné que cette mort n'a pas été pour rien. C'est triste, mais parfois une personne n'est comprise par les autres qu'une fois qu'elle est morte. Parfois, et cela se passe tout au long de notre vie, il nous faut nous aussi mourir à certaines choses pour en découvrir d'autres. Mourir à « être bébé » pour grandir et faire des choses tout seul, mourir à une idée pour en accepter une meilleure...Mais mourir n'est jamais facile. Et la mort de Jésus n'a pas non plus été facile à comprendre et à accepter par les disciples. Les amis de Jésus auraient bien aimé qu'il reste vivant au milieu d'eux. Nous allons reprendre cette histoire avec le chant : pourquoi pleurez-vous ?

CHANT « POURQUOI PLEUREZ-VOUS ? », strophes 1 à 5

PRIER AVEC LE PSAUME 98

Chantez au Seigneur un chant nouveau
Car il fait des merveilles.
Le Seigneur a délivré le peuple d'Israël
La terre entière voit la fidélité de Dieu.
Et tous les hommes peuvent le proclamer :
Dieu, notre Dieu, est plus fort que la mort.
Chantez au Seigneur un chant nouveau
Car il fait des merveilles
Poussez des cris de joie, vous les habitants de la terre !
Faites éclater vos chants
Et retentir vos instruments !
Que le monde soit rempli de louanges !
Chantez au Seigneur un chant nouveau
Car il fait des merveilles.

Commission Régionale de Catéchèse, *Carillons*, Strasbourg, 1989.

CHANT « POURQUOI PLEUREZ-VOUS ? », strophes 6 à 9

Utiliser les maracas pour chanter un Alleluia ou rythmer un morceau de musique.

Un animateur poursuit :

C'est Pâques, Seigneur, et ton fils est vivant. Il n'est plus au tombeau et la mort n'a pas gagné.

Chacun de nous peut vivre avec toi, Seigneur. C'est merveilleux : chantons, dansons, sautons de joie ! Faisons la ronde tout autour de la terre et louons le Seigneur : Alléluia !

Notre Père

ENVOI ET BENEDICTION

Allez maintenant !

Faites jaillir la vie en vous et autour de vous !

Annoncez à tous que Jésus est vivant !

Que la paix de Dieu soit avec vous tous les jours de votre vie. Amen.